

# À Films Ouverts

FAIRE ÉCRAN  
AU RACISME

12.03.26 — 29.03.26



FESTIVAL 2026

JOURNAL

# SOMMAIRE

- 4 Cinéma et ville, un boulevard de résistances peu visibles
- 8 Maja-Ajmia Zellama: L'art de mettre des images sur son vécu
- 11 Silence dans le quartier... ça tourne !
- 14 Le programme 2026
- 16 Les films à l'affiche
- 22 Le cinéma belge à l'épreuve de la diversité
- 26 Petites annonces
- 27 Les partenaires du festival
- 28 Clôture du festival et remise des prix du concours de courts métrages

Ce Journal du Festival est édité et mis en page par Média Animation asbl.

Il a été réalisé par Daniel Bonvoisin, Inès de Sousa, Florian Glibert, Brieuc Guffens, Ketsia Kalonji et Selma Sikanou.

Média Animation asbl est une association d'éducation permanente reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Elle a pour but le développement d'une citoyenneté responsable face à une société de la communication médiatisée.

62, Rue de la Fusée · 1130 Bruxelles

Tél: 02 256 72 33

[www.media-animation.be](http://www.media-animation.be)

Éditrice responsable:

Anne-Claire Orban de Xivry

# FAIRE ÉCRAN AU RACISME

En théorie, l'espace public, médiatique et numérique belge est protégé par des principes juridiques et éthiques : la loi Moureaux interdit les propos discriminants, y compris provenant des journalistes, et la coutume du « cordon sanitaire » exclut les propos d'extrême droite des médias francophones. Pourtant, ces dernières années, ces digues semblent bien basses. Le harcèlement en meute est une arme de mobilisation, tandis que les discours haineux voire les références explicites au nazisme semblent devenus une marque de distinction tolérable pour une partie de la classe politique des démocraties. Quant à la déshumanisation de populations entières, elle suscite à peine l'embarras des États qui jurent pourtant, en toutes occasions et la main sur le cœur, d'œuvrer au respect des droits les plus élémentaires.

L'heure est grave et à quoi peut servir la culture ? Aujourd'hui, elle est attaquée par ceux et celles qui ont mission d'en assurer le développement et la pérennité. Parmi les associations qui permettent au Festival À Films Ouverts d'exister, plusieurs sont menacées dans leur existence et nous déplorons la disparition de la Médiathèque Nouvelle longtemps partenaire. Face aux horreurs et à la brutalité, le risque de la sidération est grand. Pourtant, noyées dans l'imprévisible actualité, les mobilisations populaires ne cessent de démontrer leur force. Sans la manifestation record du 7 septembre pour protester contre les atrocités de Gaza et proclamer notre solidarité, le génocide serait certainement encore plus difficile à dénoncer. Sans les protestations de Minneapolis, les rafles sauvages de l'ICE s'y dérouleraient encore. À une échelle plus modeste, mais pas moins essentielle, réaliser un film, partager une séance et débattre entre nous constituent des espaces précieux pour entretenir notre conscience et amorcer nos résistances. En 2026, malgré la force des vents contraires et grâce à nos partenaires, le festival vous propose un nombre record de ces séances.

## Débattre des films pour explorer la diversité et ses enjeux

À Films Ouverts vous invite à aborder les thématiques de l'interculturalité et du racisme. Le cinéma de fiction ou documentaire permet d'aborder ces questions importantes de manière critique. Une vingtaine de films longs métrages figurent au programme pour alimenter les débats et la réflexion. Pour les identifier, le Festival est accompagné par un groupe de volontaires qui participent à une veille sur les sorties cinématographiques. Ils et elles identifient les angles par lesquels les films proposés aux partenaires permettent à la fois de mettre la société en question et de susciter le débat dans les salles.

Depuis 2007, le Concours de courts métrages donne une large place à l'expression citoyenne. Les créations sélectionnées seront projetées lors des dix-huit séances « Vote du public ». La dernière séance et la remise des prix se tiendront le dimanche 29 mars 2026 au Centre Culturel Jacques Franck (Saint-Gilles) en présence d'un jury de professionnels de différents horizons, présidé par Maja-Ajmia Zellama (réalisatrice).

## L'équipe du Festival



*Tout contact laisse une trace (Nizar Saleh Mohammed Ali, 2024)*

# CINÉMA ET VILLE, UN BOULEVARD DE RÉSISTANCES PEU VISIBLES

**Monuments, ségrégation, contrôles, discriminations, désinvestissement des services publics, résistances, la ville est une fenêtre sur la structuration racialisée de notre société, avec ses propres codes. Comment le cinéma arrive-t-il à rendre compte de ces inégalités?**

## **Avenue de la Joyeuse Entrée, 1000 Bruxelles (Monument)**

La ville, particulièrement Bruxelles, est souvent présentée comme un lieu de diversité et de coexistence. Pourtant, elle est le terrain d'inégalités, parfois violentes. Le racisme s'y inscrit dans la géographie: il se lit dans la manière dont les quartiers se forment, dans la répartition du logement social, dans l'accès à des services publics de qualité, dans

les trajectoires de mobilité, dans la qualité de l'air, dans les frontières invisibles entre les espaces respectables et ceux qu'on désigne comme problématiques. Les discriminations à l'emploi, à l'école ou sur le marché du logement finissent par tracer des cartes de la ville inégales et racialisées. L'urbanisme en reflet et prolongement des rapports de domination.

La ville, c'est aussi le lieu où le racisme s'exprime à travers des héritages symboliques et matériels: noms de rues, statues, monuments, bâtiments financés par l'argent des colonies<sup>1</sup>... autant d'échos et récits coloniaux figés dans l'espace public. Ces traces

matérielles rappellent que l'origine de la volonté de hiérarchie raciale ne relève pas seulement du passé; elle continue à structurer la mémoire, le paysage urbain et à produire ses effets sur les citoyens et citoyennes d'aujourd'hui<sup>2</sup>.

L'institution policière<sup>3</sup> est l'une des parties les plus visible de ce contrôle social et racialisé. Contrôles au faciès, harcèlement policier, violences, homicides « involontaires », suspicion permanente. Certaines catégories de la population deviennent plus suspectes que d'autres, plus surveillées, plus vulnérables. Le simple fait de circuler, de manifester, d'exercer ses

droits dans la ville n'a pas le même sens ni le même coût pour tout le monde.

Face à cela, les habitant·es réagissent, inventent, créent. Dans les marges, les associations, les collectifs, les artistes font émerger d'autres récits de la ville : ceux de la résistance, de la solidarité, du quotidien vécu autrement. Les luttes pour la reconnaissance, pour un espace à soi, pour le droit de vivre ou d'exercer sa citoyenneté dessinent d'autres manières d'habiter ensemble. C'est autour de ces enjeux que le Festival À Films Ouverts explore comment le cinéma explicite la manière dont le racisme habite la ville, s'y installe, pour réfléchir à comment on peut le déloger.

## Avenue Huart-Hamoir, 1030 Schaerbeek (Monument)

Il existe peu de films francophones belge de fiction abordant la ville du point de vue des diasporas non blanches. Si l'on se tourne vers la France, apparaît immédiatement tout un genre – décrié – que l'on nommerait « film de banlieue ». Formalisé à partir de *La Haine* (Kassovitz, 1995) ou *Ma 6-T va crack-er* (Jean-François Richet, 1997), on peut les résumer à des fictions prenant généralement place dans une banlieue parisienne, avec comme ingrédients principaux une jeunesse très masculine et multi-ethnique, des Habitations à Loyer Modéré (HLM) grisâtres, des bavures policières, des émeutes et une immanquable tragédie en guise de conclusion.

Autant dire que les perspectives politiques de ce « genre » cinématographique sont rarement joyeuses, au risque qu'à force de pointer la



Monument commémoratif en l'honneur des troupes des campagnes d'Afrique 1885-1960, Willy Kreitz  
Crédit photo : © Collection communale de Schaerbeek

violence présente dans ces rues soit confortée l'idée d'une urgence d'abord sécuritaire. C'est le sentiment qui peut ressortir de *Dheepan* (Audiard, 2015) et d'*Athéna* (Romain Gravas, 2022) et c'est le discours explicite de *Bac Nord* (Jimenez, 2020). La banlieue est dépeinte comme un endroit dangereux et sauvage qu'il faudrait mettre au pas.

La violence y est dépeinte des deux côtés, mais dans ces films qui abordent les violences policières, la tentation est grande de proposer un double point de vue, humanisant les victimes et leur bourreau. En témoigne encore le récent *L'Enfant béliet* de Marta Bergman (2026), s'inquiétant des états d'âme du policier ayant tiré sur la camionnette, tuant un enfant, et des parents de la victime<sup>4</sup>. Ce faisant, des « dérapages » (individuels) de policiers se voient justifiés, excusés ou minimisés, en mettant en avant les conditions de travail difficiles, l'exposition aux dangers du terrain, le manque de formation, la pression des syndicats, etc. On peine alors à se départir du quotidien de l'individu et à mettre la lumière sur des enjeux de fond. Rarement la militarisation de la police, son racisme, les choix politiques de leurs actions, la protection

politique ou hiérarchique dont elle bénéficie ou même sa capacité à « maintenir l'ordre » seront remis en question.

Le cinéma français a du mal à dépasser ce constat superficiel et à dépasser le choix – politique – de montrer les violences urbaines pour envisager des issues et amener une dénonciation des causes structurelles de la situation de ces quartiers. Depuis une poignée d'année, des films comme *Avant que les flammes ne s'éteignent* ou *Dossier 137* ont fait un pas de plus, s'intéressant au côté juridique, en mettant en scène l'impuissance de la justice face à ces dossiers. Une étape difficile qui peine à sortir de l'impasse qu'offre la justice que l'on peut trouver en quelques clics si l'on recherche « violence policière » et « jugement ». Le « non-lieu » faisant, ironiquement, loi.

## Square Léopoldville, 1040 Etterbeek

Le film belge *BXL* (Ish et Monir Ait Hamou, 2024) pourrait être vu comme un « film de banlieue ». On y suit deux frères, Tarek, 26 ans, sur le point de

démarrer sa carrière dans la MMA et Fouad, 12 ans, écolier, admiratif de la force de son frère mais angoissé suite à une bavure policière. La police est présente de manière parfois diffuse, parfois explicite, mais en créant un climat oppressant, laissant les spectateur·ices en alerte. Contrairement à ses équivalents français, ce qui s'y voit, ce n'est pas tant la violence, mais le climat de contrôle, de suspicion constante qui amène mécaniquement à la course poursuite disproportionnée et tragique. Les routines narratives auxquelles nous sommes habitués pourraient laisser croire que Tarek se radicalise après une telle accumulation d'injustices. Mais *BXL* laisse l'avenir de ses personnages aux mains de l'imagination du public et éventuellement de ses préjugés.

Depuis les attentats de Bruxelles de 2016, l'imaginaire d'un danger provenant du radicalisme religieux s'est installé. Tapis dans l'ombre de certains « quartiers »<sup>5</sup>, il détournerait de plus en plus de jeunes jusqu'à créer des conflits à l'école ou avec d'autres figures d'autorité, ce qui justifierait une surveillance sécuritaire ciblée sur une catégorie de population. Cette panique morale, non sans lien avec ce qui s'est passé en France, est parfaitement illustrée par le film belge *Amal, un esprit libre* de Jawad Rhalib sorti en 2023. On y suit une professeure de français dans un Bruxelles non-situé (mais les scènes extérieures sont tournées à Molenbeek-Saint-Jean). Elle fait face à un harcèlement homophobe, d'inspiration religieuse, d'une de ses élèves exercés par ses camarades de classe. Le film se conclut par l'assassinat de l'enseignante par une élève radicalisée, influencée par Nabil, imam converti et soi-disant intouchable professeur de religion<sup>6</sup>.

En fin de course, selon *Amal* et tant d'autres, les personnes présentées comme dangereuses sont les « arabes

des quartiers », critiquant leur visibilité dans l'espace public, les présentant comme potentiels perpétrateurs de conflits, ou, au contraire, rendant leur invisibilité suspecte car, témoignant d'un rempli « communautaire » ou d'une contestation du « vivre ensemble ».



Plaque commémorative  
« Aux Etterbeekoïses. Pionniers de la  
civilisation. Morts au Congo. »  
École des Arts et Métiers d'Etterbeek  
Crédit photo : © urban.brussels

## Rue Louis- Hap, 242 1040 Etterbeek (Plaque commémorative)

À l'analyse, il semble difficile pour le cinéma de se passer du drame extrême lorsqu'il conte la ville et le vécu des personnes racisées. Pourtant il ne faut pas forcément de la violence explicite (policière ou fasciste) pour marquer et conscientiser. De plus il y a un réel enjeu pour les personnes concernées d'être représentées à l'écran autrement que dans des situations de souffrances. D'autant plus qu'avec une approche spectaculaire, la banalité des discriminations, elle, se retrouve facilement mise de côté. Si le cinéma grand public semble avoir du mal à s'emparer du problème de

fond des discriminations, comment les documenter ? Reste la perspective citoyenne.

En février 2026, ZinTV (média en ligne indépendant qui documente des réalités peu entendues, visibilise les mouvements sociaux et offre un espace d'expression à d'autres « expert·es ») proposait un atelier pour apprendre à filmer la violence. Et force est de constater que les violences policières visibles dans les médias proviennent avant tout de l'action citoyenne (individuelle et collective). Cette documentation amateur des violences policières peut ensuite être agencée et mise en perspective dans des productions cinématographiques plus ambitieuses.

Cette stratégie a permis à Zin TV de produire des documentaires tels que *Quand la police tue* (Cécile Guypen, 2023) ou, plus récemment, *Tout contact laisse une trace* (Mohammed Ali, 2025). Ces deux documentaires, donnant la parole à des citoyen·nes et des personnes du terrain, allient vulgarisation de problématiques majeures et exploration de moyens de résistance en gardant toujours l'humain, dans toute sa force collective, au centre.

## Rue des Colonies, 1000 Bruxelles

*Tout contact laisse une trace* est le fruit d'une écriture collective, réunissant militant·es, artistes, athlètes, sans papier et bien d'autres pour parler de décolonisation de l'espace public. En ce sens, il est un des premiers documentaires belges décolonial à lutter contre les tergiversations conservatrices quant aux références, hommages et glorifications de la colonisation Belge qui parsèment, dans ce cas-ci, Bruxelles. Le documentaire démarre des traces de la colonisation dans l'espace public pour

arriver aux traces de la colonialité, de comment elle se vit et se matérialise dans le quotidien des personnes racisées. Rappelant qu'il n'est pas que question de trace dans l'espace public mais aussi dans l'organisation de cet espace: comment on y est admis, régulé, potentiellement violenté. Comment on peut se sentir en insécurité si l'on oublie sa carte d'identité, si on flâne dans certains lieux publics, si on exerce son droit de manifester.

La caméra de Mohammed Ali ne cherche pas à tout expliquer et donne la part belle à différent·es acteur·ices qui, via leur vécu, font comprendre à l'audience comment le contact de la colonisation laisse encore des traces aujourd'hui sur des milliers de vies. De leurs propres mots, « *le docu veut en effet plutôt faire sentir le sujet, les corps et toute la volonté d'habiter et de réclamer l'espace. Ainsi les gestes, les déambulations et les voix qui clament: "Nous sommes ici parce que vous étiez là-bas"* ».

## Square Patrice Lumumba, 1050 Ixelles

Le cinéma de fiction peine à rendre compte de la « diversité » des discriminations et résistances qui arpentent la ville et l'espace public. Le genre documentaire, particulièrement celui porté par des citoyen·nes, semble être le plus à même de répondre à ces enjeux.

C'est d'ailleurs quelque chose que l'on observe au fil des années au travers des thématiques investies par les participant·es du Concours de courts métrages contre le racisme organisé par À Films Ouverts. La discrimination au logement ou à l'emploi, les difficiles interactions avec des services publics désinvestis, les inégalités lors des études ou encore le sort des personnes sans abri et en exil sont des sujets récurrents.

Caméra au poing, les personnes concernées battent en brèche, documentent et font force de proposition face aux inégalités qui maillent la ville... pour tenter de les déloger.

Daniel Bonvoisin & Florian Glibert

1 Debora Silverman « Art Nouveau, Art of Darkness: African Lineages of Belgian Modernism, Part I. » dans *West 86th*, vol. 18, no 2, pp. 139-181.

2 François Saint-Amand, *Colonisation belge au Congo: cette propagande raciste qui a marqué notre imaginaire*, RTBF.be, 25/08/2025.

3 Voir ce rapport d'Amnesty International publié en 2018 : [www.amnesty.be/IMG/pdf/rapport\\_profilage\\_ethnique](http://www.amnesty.be/IMG/pdf/rapport_profilage_ethnique)

4 « *L'Enfant béliet* », une fiction qui efface l'histoire ?, Carte blanche, Lésor.be, 04/02/2025.

5 L'expression « les quartiers » est employée ici de manière critique, car elle tend à homogénéiser des réalités diverses et à véhiculer des représentations stigmatisantes, en invisibilisant les inégalités sociales et les mécanismes de discrimination qui les traversent.

6 Que ce soit la référence évidente à l'assassinat de Samuel Patty, l'écho anachronique au livre « *Allah n'a rien à faire dans ma classe* » (Jean-Pierre Martin et Laurence D'Hondt, 2024) sorti en 2024 ou encore la concomitante arrivée d'un « baromètre » du respect commandé par la Ministre de l'Éducation, Valérie Glatigny, en 2025, on peut dire que la panique morale islamophobe liée à l'enseignement en Belgique francophone a le vent en poupe.

BXL (Mounir Ait Hamou, Ish Ait Hamou, 2024)





*Têtes brûlées* (Maja-Ajmia Zellama, 2025)

# MAJA-AJMIA ZELLAMA: L'ART DE METTRE DES IMAGES SUR SON VÉCU

**Présenté dans divers festivals dans le monde, le film *Têtes brûlées* aborde un sujet tant intime qu'universel: la perte d'un proche et le cheminement du deuil. À travers des personnages complexes et vulnérables qui échappent aux stéréotypes, Maja-Ajmia Zellama livre un récit poignant qui bouscule les codes et ouvre la voie à des représentations plus nuancées. Forte de son regard affirmé sur le monde, la cinéaste préside cette année le jury du Concours de courts métrages.**

Réalisatrice et scénariste bruxelloise, d'origine danoise et tunisienne, Maja-Ajmia Zellama s'est formée à l'école d'art Sint-Lukas où elle obtient un diplôme en arts audiovisuels. Durant ses études, elle se lance le défi de produire son premier court métrage. Un projet sortant du cadre scolaire et qui s'inspire de son vécu. « *Je pense que comme beaucoup de réalisateurs, on commence souvent à faire ses premiers films en parlant de quelque chose de très personnel, qui nous appartient.* »

## Partir de soi pour parler des proches

Ainsi sort *Ohkt Elmarhoum*, un court métrage qui explore déjà la thématique du deuil à travers les yeux d'une adolescente. Plus qu'une simple envie, la réalisatrice exprime alors le besoin de mettre en scène les images traumatisantes qui habitent ses pensées. « *Je me suis dit : je vais*

*créer une mise en scène de ce que j'ai déjà vécu.* » À son expérience se mêlent des éléments fictionnels, afin de prendre de la distance avec son histoire personnelle.

Ce projet posera les bases du futur film de Maja-Ajmia. Quelques mois après l'obtention de son diplôme, elle est contactée par le réalisateur et producteur Nabil Ben Yadir qui a vu son court métrage et lui propose d'en faire un film. Pour la jeune cinéaste, il est impensable de laisser passer cette

chance. Elle entame alors l'écriture du scénario de *Têtes brûlées*, en préservant la dimension profondément personnelle du projet initial.

Au-delà du récit, un gros travail de réflexion a été mené sur la construction des personnages, notamment masculins, qui sont majoritairement nord-africains et musulmans. Il est encore rare de voir des hommes issus de ces communautés bénéficier d'une représentation positive à l'écran, et la réalisatrice en est consciente. « *C'est quelque chose, je pense, dont j'ai souffert très jeune surtout. Quand je regardais des films français, belges, je lisais des livres (...) J'étais vraiment en recherche d'hommes qui ressemblaient aux hommes de ma famille, mais sans être vus comme des hommes violents, terroristes ou dealers. Je ne trouvais jamais des hommes musulmans, maghrébins, doux, sensibles. Et moi, j'ai vraiment grandi avec ça.* » Elle s'inspire alors des hommes qui l'entourent, de près comme de loin, et continue à développer les personnages avec l'aide des comédiens.

Toutefois, malgré cette volonté d'offrir une autre image de ces hommes, Maja-Ajmia insiste: *Têtes brûlées* n'est pas un film militant avec une cause à défendre. C'est un drame se déroulant au sein d'une famille

ordinaire, qui s'avère être maghrébine et musulmane. « *On voit des personnages racisés qui s'aiment et qui aiment et qui sont vulnérables et complexes. Et vu que c'est rarement le cas, malheureusement, oui, ça en devient politique. Mais pour moi, ce n'est pas un film militant.* »

## La diversité est-elle trop « niche » ?

Consciente de vivre dans une société structurellement raciste et islamophobe, et de l'impact que ça a sur le cinéma, Maja-Ajmia a dû mettre en place certaines stratégies d'adaptation pour pouvoir produire le film qu'elle souhaite. Lorsqu'elle doit solliciter le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel pour financer le film, tout est alors pensé de sorte à projeter une certaine image d'elle-même: de la manière de s'habiller à la façon de se maquiller. « *... Bien sûr, c'est une charge raciale qui est énorme.* » À cela, s'ajoutent des ajustements du scénario, afin qu'il soit plus facilement accepté en commission.

Une fois fini, le film est présenté pour la première fois à la Berlinale<sup>2</sup>, où il reçoit une mention du jury. Il enchaîne ensuite les festivals, nominations, et prix un peu partout dans le monde. Salué en Belgique néerlandophone, en Allemagne et même en Tunisie, il bénéficie alors d'une couverture médiatique internationale. Après un tel succès, il semblait évident aux équipes de Maja-Ajmia que trouver une boîte de distribution, pour accompagner le film en Belgique, serait facile. Ça s'est avéré être tout le contraire. Bien que le film aborde des thématiques universelles telles que le deuil, la famille et l'amour, son casting presque entièrement composé de personnes maghrébines

n'a pas été bien accueilli par les boîtes, qui « *... refusaient le film en disant que c'était un film trop niche* ». Le film n'a eu d'autres choix que de sortir sans soutien à la distribution.

Un événement va toutefois faire pencher la balance, et permettre au film d'obtenir ses premières sorties en salles belges: sa sélection au festival Cinemamed<sup>3</sup>. Avant même l'annonce sur les réseaux sociaux, les deux séances réservées au film sont sold out. Maja-Ajmia attribue ce phénomène à l'investissement du public. « *Je trouve ça beau! Les gens qui ont fait le sold out super vite sont des Bruxellois et des Bruxelloises, qui ont juste entendu parler du film, par le bouche à oreille, par mon compte Instagram. Ça a été très vite!* » Face à cet engouement, le cinéma Palace, qui accueillait l'événement, demande à diffuser le film. D'autres cinémas, notamment en Flandre, ont manifesté leur intérêt pour l'intégrer à leur programmation.

## Oser s'exprimer par la caméra

Malgré les nombreux obstacles rencontrés, le film a trouvé son public, prouvant que les Belges sont prêts pour des récits avec un casting plus diversifié que d'habitude. Reste maintenant au « milieu du cinéma belge » d'évoluer. À supposer que celui-ci existe. Pour Maja-Ajmia, il n'existe pas « un » milieu, mais deux: le cinéma belge francophone, et néerlandophone, les deux fonctionnant de façon différente. Bien que le film soit en français, il s'inscrit dans des financements flamands. Lors de tous ses passages en « commission », Maja-Ajmia a toujours obtenu les subventions souhaitées. Elle se demande tout de même si elle aurait été aussi bien reçue du côté francophone. « *Quand on regarde le nombre de réalisateurs, de réalisatrices, il n'y a*



Maja-Ajmia Zellama

Crédit photo: © Nohad Sammari

*pas beaucoup de réalisatrices qui me ressemblent. Donc, c'est clair que ça raconte quelque chose.*» Une réalité qui fait écho à ses années d'études, où elle était la seule femme maghrébine de sa classe.

La réalisatrice souligne toutefois qu'être une personne racisée de plusieurs nationalités a ses inconvénients et ses atouts. Si, par exemple, ses futurs films ne sont pas soutenus par des boîtes belges, rien ne l'empêche de se tourner vers d'autres pays. *«Malheureusement, tout est très fragile (...). Et même les réalisateurs et réalisatrices très confirmés en Belgique qui font des gros films ne sont jamais sûrs d'avoir le financement pour le prochain»*. Elle espère quand même que les entrées de *Têtes brûlées* lui permettent de continuer son activité en Belgique, et ce avec une distribution.

Ouvrir davantage l'expression cinématographique à des profils plus variés permettrait au public de découvrir de nouveaux récits portés par des personnages originaux. Pour Maja-Ajmia, il est plus que nécessaire de repenser les écoles de cinéma. Perçues comme l'unique voie vers l'expression cinématographique, elles donnent pourtant à certain-es le sentiment de ne pas y avoir leur place. Cette logique d'ouverture et de diversité se reflète aussi dans sa vision du Concours de courts métrages qu'elle présidera cette année. Maja-Ajmia encourage les participant-es à se l'approprier et l'approcher comme un mini-laboratoire servant à expérimenter de nouvelles choses, et de raconter leur réalité à travers l'image. *«... L'authenticité, les prises de risque, l'amusement et le plaisir : c'est un métier tellement compliqué, alors si on ne prend pas de plaisir, ça ne sert à rien ! Et si ça peut se sentir, ça, c'est super !»*

**Ketsia Kalonji**

---

**1** Charge raciale: Pression psychologique, émotionnelle et mentale que portent les personnes racisées au quotidien pour naviguer dans une société marquée par le racisme structurel.

---

**2** La Berlinale, un des festivals de cinéma les plus connus au monde et organisé chaque année à Berlin.

---

**3** Cinemamed, Festival Cinéma Méditerranéen de Bruxelles.

*Têtes brûlées (Maja-Ajmia Zellama, 2025)*





Les 4 jeunes acteurs de la Maison de Jeunes Camera Quartier

# SILENCE DANS LE QUARTIER.. ÇA TOURNE !

**Camera quartier – Maison de Jeunes baptisée en référence à la série humoristique Caméra Café, est née en 2012 d'un besoin d'offrir aux jeunes un espace pour s'exprimer à travers l'image. L'idée est simple : permettre aux jeunes du quartier de raconter leurs propres histoires, avec leurs codes, leur langage et leur regard.**

C'est au détour de la rue Voltaire, non loin de la Cage aux Ours à Schaerbeek, qu'on pénètre dans l'univers de la MJ. Des rires et des anecdotes fusent autour d'une partie de Uno ou de Fifa. À Camera Quartier, la ville n'est pas seulement un lieu pour se retrouver, c'est le décor du prochain film, un terrain de jeu, un personnage à part entière, parfois un adversaire, que les jeunes réécrivent et réinventent.

Les mercredis après-midi ou après les cours, de jeunes Schaerbeekois de tous âges se retrouvent dans leur QG pour une partie de billard ou un 2 contre 2 au kicker. Puis soudain, l'ambiance bascule...

À travers la dynamique créative, le local se transforme en champ de bataille pour lutter contre un super vilain, en scène de réconciliation entre potes ou encore en un lieu où on rejoue des injustices vécues pour mieux les transformer.

**« Silence dans le quartier, ça tourne ! »**

Caméra à la main, dernières retouches cheveux et micros pour nos 4 acteurs, Badih, Amine, Sabri et Nassim... et ACTION !

Ce jour-là, les jeunes tournent l'avant-dernière scène de leur court métrage pour l'édition 2026 du Concours À Films Ouverts. Plusieurs prises sont nécessaires. On ajuste une réplique. On recommence un plan parce qu'un passant est entré dans le cadre. Rien n'est laissé au hasard.

Après une première victoire au Concours À Films Ouverts en 2024, et un trophée soigneusement déposé à l'entrée de leurs locaux, Camera Quartier revient plus motivé que jamais pour l'édition 2026. Mais au-delà du concours, ce qui compte surtout, c'est le processus.

## Une nuit pour écrire

Lors d'un séjour dans les Ardennes, loin du quartier, le groupe a pris le temps de réfléchir à la thématique du racisme.

Un tour de table, la fatigue se fait sentir mais la passion enflamme les pensées jusqu'au lever du jour. Chacun partage une expérience, une situation vécue ou observée. Certains racontent des remarques entendues dans la rue, d'autres évoquent des discriminations plus subtiles ou même l'actualité. On note, on reformule, on débat. Petit à petit l'histoire se construit collectivement.

Il y a quelques années, c'était déjà par un séjour dans les Ardennes que l'écriture d'un film avait débuté. *Le Karma* y était né d'un imprévu : une météo désastreuse. Les K-way et les bottes de pluie ont laissé place à une caméra et à des idées qui éclatent en pop-corn. Même la pluie devient source d'inspiration : preuve que rien ne peut freiner la créativité du groupe.

« Mon rôle, c'est de les guider sans faire à leur place. Quand on les laisse chercher, ils trouvent. »

**Nordine – coordinateur**

La présence de Nordine, coordinateur de Camera Quartier, et des éducateurs de la Maison de Jeunes est primordiale, même si ceux-ci gardent une certaine distance. Ils laissent une totale liberté aux jeunes pour l'écriture du scénario. Car c'est lorsque les cerveaux fument que les idées jaillissent.

## Apprendre à créer ensemble

Au départ, tout le monde ne voulait pas forcément jouer la comédie. Certains ont été encouragés par « *des amis ou des frères* ». D'autres préfèrent rester derrière la caméra. « *Je voulais pas trop participer au début, être devant la caméra, tout ça* », avoue l'un d'eux.

Sous les projecteurs ou dans les coulisses, le projet aide à surmonter les appréhensions et pousse ces Schaerbeekoises à oser se lancer. Réunies, ils et elles s'abandonnent à la magie du 7<sup>e</sup> art. Les rôles circulent et s'entremêlent, parfois acteur, cadreur, monteur ou tout à la fois.

« On a des jeunes qui sont très fort au montage. Le premier qui a commencé à se former au montage, c'est Badih. Et aujourd'hui, c'est lui qui forme les autres jeunes. On commence à voir une équipe qui est fortiche dans le montage. »

**Nordine**

De manière autodidacte, ils apprennent en faisant. Badih est dans la famille Camera Quartier depuis plusieurs années maintenant. Il porte à la fois la casquette d'acteur, de cadreur et de monteur. C'est souvent à trois ou plus derrière l'ordinateur et le logiciel de montage qu'ils construisent pièce par pièce leurs courts métrages.

« On ne bâcle pas. On veut être fiers de ce qu'on fait [...]. Ça nous motive de faire encore mieux que la dernière fois. »

**Badih**

Le doute peut parfois s'installer et il est vrai que les critiques existent,

notamment sur les réseaux sociaux. « *C'est la jungle* », reconnaissent-ils. Mais ces commentaires servent aussi à progresser.

Entre deux éclats de rire, les jeunes sont perfectionnistes. La concentration est belle et bien réelle. On discute d'un plan. On ajuste une réplique. Ils recommencent jusqu'à ce que tout le monde soit d'accord.

## Quand l'humour bouscule la haine

« *Le racisme, c'est une thématique qui les touche, et donc, ça leur permet de mieux rebondir là-dessus.* », explique Nordine. Le sujet du racisme est sérieux et même douloureux. Pourtant, leur choix est clair, il faut passer par l'humour.

« À Camera Quartier, on fait passer les messages en rigolant. »

**Nordine**

Ils créent des personnages, changent les prénoms, exagèrent certaines situations et c'est là que la magie



Post Facebook des jeunes en plein tournage

opère, avec l'objectif de marquer les esprits, sensibiliser sans moraliser.

Ils choisissent la blague plutôt, sans minimiser ce qu'ils vivent. D'une certaine manière, il s'agit pour eux de reprendre en main ce qui fait mal habituellement et de ne pas se laisser définir uniquement par l'injustice.

La ville où ils subissent du racisme devient aussi la ville où ils créent. À l'écran, des personnages et des situations tentent de répondre à leur place aux injustices, parfois de manière subtile, parfois frontalement, mais toujours avec leur fameuse signature amusante.

Le cinéma, ici, est plus qu'un simple divertissement. Les messages derrière leurs courts métrages, reflètent un collectif soudé, les liens forts qui se sont tissés entre ces jeunes Schaerbeekoïses et la famille Camera Quartier. Pour eux, faire du cinéma est une source de motivation. Mais aussi et surtout un outil d'expression, un espace de discussion et une manière de transformer une expérience personnelle en message collectif.

## Filmer pour exister

Dans un quartier où «on juge beaucoup», comme le dit l'un d'eux, filmer en rue, n'est pas un acte anodin. Il faut du courage pour sortir une caméra. Ça attire les regards. Certains observent, d'autres commentent. Filmer c'est donc aussi dire «on a le droit d'être là».

«Si t'as envie de le faire, fais-le!»

**Badih**

La caméra permet de passer du statut de spectateur·trice à celui d'auteur·trice. Faire des films est un vecteur d'émancipation, d'apprentissage et d'acceptation des critiques et du regard des autres. Car oser parler de sujets sensibles dans son quartier et dans notre société demande une bonne dose de courage.

Le plus frappant au sein de la famille Camera Quartier, c'est sa force de mobilisation, sa capacité à impliquer chaque membre.

«La seule condition, c'est que la capsule doit durer 5 minutes. Donc nous, ça, on ne le prend pas comme une condition [...] C'est même un challenge!»

**Nordine**

Comme pour chaque groupe qui participe au concours, le film est le résultat et dans son processus réside l'apprentissage et la réflexion critique sur la société. Ces 5 minutes proposées au Concours de courts métrages représentent le point final d'heures de discussion, d'écriture, de répétition et de remise en question.

## Produire sa propre image

Dans un contexte où les quartiers dits «populaires» sont souvent racontés par d'autres, Camera

Quartier offre aux jeunes la possibilité de produire leurs propres narratifs. De montrer une autre facette de leur commune, une autre image... choisie cette fois-ci.

Les quartiers «populaires» de Bruxelles sont souvent stigmatisés dans l'espace médiatique, et réduits à des formules toutes faites. Les étiquettes négatives impactent les jeunes, et reflètent bien peu leur réalité.

La caméra leur permet de réhabiliter l'espace, et de dire que ce quartier n'est pas seulement un lieu de clichés ou de tensions. C'est aussi un lieu de créativité, de solidarité, d'humour. Les jeunes n'écrivent pas de simples récits. Ils construisent des contre-récits dans lesquels ils ne sont pas seulement l'objet des regards et des commentaires des autres, mais sujets qui portent leur voix, leur message.

«On est toujours motivés dans la rigolade à faire changer les choses, ça nous tient à cœur, ce sont des choses qu'on vit au quotidien. Forcément, on veut faire passer notre message et sensibiliser.»

**Badih**

Camera Quartier, c'est une Maison de Jeunes. Mais plus encore, c'est une famille aux milliers d'idées auxquelles une caméra permet encore et toujours de donner vie.

**Selma Sikanou**



**CLAP!**  
**Combattre le**  
**racisme, caméra**  
**au poing!**

Le projet CLAP! vise à développer les compétences audiovisuelles d'encadrant·es de groupes d'adultes afin qu'ils et elles puissent concrétiser un projet de film collectif sur la thématique du racisme et de l'interculturalité. Rendez-vous sur [mediaclap.eu](http://mediaclap.eu)!



# PROGRAMME 2026

Un débat après  
chaque projection !



Séances du Concours de courts  
métrages contre le racisme.  
Votez pour vos favoris !



En présence  
de l'équipe du film



Restauration



Accès PMR salle



WC  
PMR Toiletttes PMR

## Bruxelles

|       |       |                                          |                      |                                  |        |
|-------|-------|------------------------------------------|----------------------|----------------------------------|--------|
| 11.03 | 18:00 | Fanon                                    | Molenbeek            | Bibliothèque Jacqueline Harpman  | WC PMR |
| 11.03 | 19:00 | Ernest Cole                              | Watermael-Boitsfort  | La Vénérerie/Espace Delvaux      | WC PMR |
| 12.03 | 10:00 | Courts métrages 🎬                        | Saint-Josse          | Bib Josse                        | WC PMR |
| 12.03 | 15:00 | Courts métrages 🎬                        | Uccle                | Centre Culturel d'Uccle          | WC PMR |
| 12.03 | 19:00 | La plus précieuse des marchandises       | Bruxelles            | Auberge de Jeunesse Jacques Brel | WC PMR |
| 12.03 | 20:00 | Fanon                                    | Saint-Gilles         | Centre Culturel Jacques Franck   | WC PMR |
| 13.03 | 10:00 | Les Héritières                           | Saint-Josse          | SIMA asbl                        |        |
| 14.03 | 17:30 | Quand la police tue                      | Saint-Gilles         | Cité des Associations            | WC PMR |
| 15.03 | 20:00 | Vermine                                  | Saint-Gilles         | Centre Culturel Jacques Franck   | WC PMR |
| 16.03 | 19:00 | Courts métrages 🎬                        | Bruxelles            | Auberge de Jeunesse Jacques Brel | WC PMR |
| 17.03 | 18:00 | Fanon                                    | Etterbeek            | Le Cercle                        |        |
| 17.03 | 19:00 | L'histoire de Souleymane                 | Etterbeek            | Le Senghor (CC d'Etterbeek)      | WC PMR |
| 17.03 | 19:00 | Reine Mère                               | Bruxelles            | Auberge de Jeunesse Jacques Brel | WC PMR |
| 18.03 | 09:30 | Les miennes                              | Saint-Josse          | Bib Josse                        | WC PMR |
| 18.03 | 14:00 | Reine Mère                               | Bruxelles            | Altéo Bruxelles                  | WC PMR |
| 18.03 | 19:00 | Dounia, le grand pays blanc              | Bruxelles            | Auberge de Jeunesse Jacques Brel | WC PMR |
| 18.03 | 20:00 | Didi                                     | Bruxelles            | Sleep Well Youth Hostel          | WC PMR |
| 19.03 | 14:00 | Bâtiment 5                               | Bruxelles            | Altéo Bruxelles                  | WC PMR |
| 19.03 | 19:00 | Our Dance Of Revolution                  | Ixelles              | Mundo Matonge                    |        |
| 20.03 | 12:00 | Reine Mère                               | Anderlecht           | Centre de jour DoucheFlux        |        |
| 20.03 | 14:00 | Les Misérables                           | Bruxelles            | Altéo Bruxelles                  | WC PMR |
| 21.03 | 10:30 | Dounia, le grand pays blanc              | Anderlecht           | Village St. Anne                 | WC PMR |
| 21.03 | 20:00 | Yallah Gaza 🇵🇸                           | Anderlecht           | BBB Studio                       | WC PMR |
| 24.03 | 14:00 | L'été de Jahia                           | Bruxelles            | Altéo Bruxelles                  | WC PMR |
| 25.03 | 13:00 | Les Misérables                           | Woluwe-Saint-Lambert | EQLA asbl                        | WC PMR |
| 25.03 | 14:00 | Le sang et la boue                       | Bruxelles            | Altéo Bruxelles                  | WC PMR |
| 25.03 | 18:00 | Sauf le passé 🇵🇸                         | Etterbeek            | Le Cercle                        |        |
| 25.03 | 18:00 | Ouvrir la voix                           | Bruxelles            | IHECS                            | WC PMR |
| 25.03 | 19:00 | BXL                                      | Bruxelles            | Auberge de Jeunesse Jacques Brel | WC PMR |
| 25.03 | 20:00 | Palestine 36                             | Saint-Gilles         | Centre Culturel Jacques Franck   | WC PMR |
| 26.03 | 10:00 | Courts métrages 🎬                        | Schaerbeek           | CEDAS asbl                       |        |
| 26.03 | 19:00 | Sauf le passé                            | Uccle                | Le Phare                         | WC PMR |
| 26.03 | 20:00 | L'histoire de Souleymane                 | Bruxelles            | Auberge de Jeunesse Jacques Brel | WC PMR |
| 27.03 | 17:00 | Sur la route de papa                     | Forest               | Espace Kameleon                  |        |
| 27.03 | 17:00 | Sur la route de papa                     | Schaerbeek           | CEDAS asbl                       |        |
| 29.03 | 13:30 | Courts métrages 🎬<br>Clôture du festival | Saint-Gilles         | Centre Culturel Jacques Franck   | WC PMR |
| 29.03 | 20:00 | Sinners                                  | Saint-Gilles         | Centre Cultrure Jacques Franck   | WC PMR |

# Wallonie

|       |       |                                                                                                     |                    |                                            |                                                                                                                                                                             |
|-------|-------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|--------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 06.03 | 13:30 | L'Histoire de Souleymane                                                                            | Tubize             | CC de Tubize – Théâtre du Gymnase          |                                                                                          |
| 12.03 | 18:30 | Tout contact laisse une trace                                                                       | Louvain-la-Neuve   | Centre Placet                              |                                                                                                                                                                             |
| 13.03 | 09:30 | BXL                                                                                                 | Lodelinsart        | Centre de loisirs de Lodelinsart           |  WC PMR                                                                                  |
| 13.03 | 14:30 | L'Histoire de Souleymane                                                                            | Charleroi          | Centre Fabiola                             |  WC PMR                                                                                  |
| 13.03 | 18:30 | Tout contact laisse une trace                                                                       | Liège              | Barricade asbl                             |                                                                                                                                                                             |
| 14.03 | 14:00 | La voix de Hind Rajab                                                                               | Grivegnée          | Centre Culturel Arabe en Pays de Liège     |  WC PMR                                                                                  |
| 16.03 | 10:00 | La plus précieuse des marchandises                                                                  | Barvaux            | Salle Mathieu de Geer                      |  WC PMR                                                                                  |
| 16.03 | 14:00 | La plus précieuse des marchandises                                                                  | Barvaux            | Salle Mathieu de Geer                      |  WC PMR                                                                                  |
| 16.03 | 18:00 | Germaine Acogny : l'essence de la danse                                                             | Charleroi          | Charleroi Danse                            |  WC PMR                                                                                  |
| 17.03 | 10:00 | Les Héritières                                                                                      | Charleroi          | La Nouvelle Gazette                        |                                                                                          |
| 17.03 | 14:00 | L'été de Jahia                                                                                      | Namur              | Le Delta                                   |  WC PMR                                                                                  |
| 17.03 | 20:00 | Quand la police tue                                                                                 | Louvain-la-Neuve   | Maison de jeunes Chez Zelle                |  WC PMR                                                                                  |
| 18.03 | 09:30 | Courts métrages    | Wavre              | Média Animation Wavre                      |                                                                                                                                                                             |
| 18.03 | 14:00 | Élémentaire                                                                                         | Sivry              | Centre Culturel de Sivry-Rance             |  WC PMR                                                                                  |
| 18.03 | 14:00 | La plus précieuse des marchandises                                                                  | Wavre              | Média Animation Wavre                      |                                                                                                                                                                             |
| 18.03 | 14:00 | Sur la route de papa                                                                                | Marcinelle         | MJ Marcinelle – Charleroi District Jeunes  |                                                                                                                                                                             |
| 18.03 | 16:00 | L'Histoire de Souleymane                                                                            | Louvain-la-Neuve   | Maison de jeunes Chez Zelle                |  WC PMR                                                                                  |
| 18.03 | 18:30 | Dreamers                                                                                            | Louvain-la-Neuve   | Centre Placet                              |                                                                                                                                                                             |
| 19.03 | 09:30 | Le sang et la boue                                                                                  | Charleroi          | Théâtre de poche                           |                                                                                                                                                                             |
| 19.03 | 13:30 | Le sang et la boue                                                                                  | Charleroi          | Théâtre de poche                           |                                                                                                                                                                             |
| 19.03 | 18:30 | L'Histoire de Souleymane                                                                            | Farciennes         | Espace Émile Groux                         |  WC PMR                                                                                |
| 19.03 | 20:00 | Courts métrages  | Leernes            | Maison de la Laïcité                       |                                                                                                                                                                             |
| 19.03 | 20:30 | Nous n'avons pas peur des ruines                                                                    | Genappe            | Le Monty                                   |  WC PMR                                                                                |
| 20.03 | 09:30 | Les hommes d'argile                                                                                 | Charleroi          | Cinéma le Parc                             |  WC PMR                                                                                |
| 20.03 | 13:00 | Courts métrages  | Gembloux           | Atrium 57 – CC de Gembloux                 |  WC PMR                                                                                |
| 20.03 | 20:00 | BXL                                                                                                 | Asquillies         | Salle Culturelle et Citoyenne d'Asquillies |  WC PMR                                                                                |
| 21.03 | 14:30 | L'Histoire de Souleymane                                                                            | Monceau-Sur-Sambre | Atelier/M – Maison des jeunes              |                                                                                        |
| 21.03 | 18:00 | L'arbre de l'authenticité                                                                           | Charleroi          | Mouvement Ouvrier Chrétien Charleroi       |  WC PMR                                                                                |
| 21.03 | 20:00 | Ernest Cole                                                                                         | Gembloux           | Théâtre de l'Art de Rien                   |                                                                                        |
| 23.03 | 19:30 | Sur la route de papa                                                                                | Namur              | Le Cinex – Salle Boseret                   |  WC PMR                                                                                |
| 24.03 | 09:00 | Sur la route de papa                                                                                | Verviers           | Terrain d'Aventures                        |                                                                                                                                                                             |
| 24.03 | 19:00 | Io Capitano                                                                                         | Ans                | Centre Culturel d'Ans                      |  WC PMR                                                                                |
| 24.03 | 19:30 | Courts métrages  | Seraing            | Form'Anim                                  |                                                                                        |
| 24.03 | 20:00 | L'Histoire de Souleymane                                                                            | Louvain-la-Neuve   | Agora II                                   |  WC PMR                                                                                |
| 25.03 | 14:30 | Courts métrages  | Namur              | Le Cinex – Salle Boseret                   |  WC PMR                                                                                |
| 25.03 | 18:30 | Sauf le passé                                                                                       | Louvain-la-Neuve   | Centre Placet                              |                                                                                                                                                                             |
| 26.03 | 19:00 | Les Misérables                                                                                      | Wavre              | Média Animation Wavre                      |                                                                                                                                                                             |
| 27.03 | 10:00 | Courts métrages  | Sivry              | Centre Culturel de Sivry-Rance             |  WC PMR                                                                                |
| 27.03 | 13:30 | Courts métrages  | Couvin             | Centre Culturel Christian Colle            |  WC PMR                                                                                |
| 27.03 | 18:00 | Courts métrages  | Couvin             | Centre Culturel Christian Colle            |  WC PMR                                                                                |
| 27.03 | 18:30 | Courts métrages  | Verviers           | Terrain d'Aventures                        |                                                                                                                                                                             |
| 27.03 | 19:00 | Courts métrages  | Ciney              | Maison des Jeunes de Ciney                 |   |
| 27.03 | 19:30 | BXL                                                                                                 | Sivry              | Centre Culturel de Sivry-Rance             |  WC PMR                                                                                |
| 27.03 | 20:00 | The Old Oak                                                                                         | Enghien            | Le Pôl'arts                                |                                                                                        |

# LES FILMS À L’AFFICHE

Un débat après chaque projection !

## CONCOURS DE COURTS MÉTRAGES

Comédie & Drame · Belgique · 2026 · 1h 30

Une projection Concours de courts métrages est constituée d’une sélection d’une quinzaine de courts métrages engagés contre le racisme. La projection se clôture avec un vote du public dont les résultats seront révélés le 29 mars 2026 lors de la Journée de Clôture du Festival À Films Ouverts.



## BÂTIMENT 5

Ladj Ly  
Drame · France · 2023 · 1h 40

Haby, jeune femme très impliquée dans la vie de sa commune, découvre le nouveau plan de réaménagement du quartier dans lequel elle a grandi. Mené en catimini par Pierre Forges, un jeune pédiatre propulsé maire, il prévoit la démolition de l'immeuble où Haby a grandi.



## BXL

Mounir Aït Hamou & Ish Aït Hamou  
Drame · Belgique · 2024 · 1h 50

Tarek, 27 ans, combattant de MMA, reçoit une opportunité unique d’offrir une vie meilleure à sa mère et son petit frère Fouad. Mais dans une ville comme Bruxelles, pour réaliser un tel rêve, il faut savoir avancer sur la brèche sans faillir.



## DIDI

Sean Wang  
Comédie & Drame · États-Unis · 2025 · 1h 33

Californie, été 2008. À 13 ans, Chris, alias Didi, grandit entre deux mondes. À la maison, on parle chinois, et on respecte les coutumes, sous la surveillance de Chungsing, la mère de famille. Dehors, c’est le royaume de la liberté, entre le skate, les potes et les premiers émois.



## DOUNIA, LE GRAND PAYS BLANC

Marya Zarif & André Kadi  
Animation · Famille · Canada · 2025 · 51 min

Accompagnée de ses amis Rosalie et Miguizou, Dounia tente d’entrer en contact avec son père, toujours en exil. Ce film explore la découverte d’une nouvelle langue, l’intégration, la curiosité et la richesse des autres cultures.



## DREAMERS

Joy Gharoro-Akpojotor  
Drame · Royaume-Uni · 2025 · 1h 20

Isio, migrante nigérienne détenue au centre de rétention au Royaume-Uni après deux ans de situation irrégulière, espère que sa demande d’asile sera examinée équitablement. Déterminée à respecter les règles, elle s’oppose aux projets d’évasion de sa colocataire et amoureuse, Farah.



## ÉLÉMENTAIRE

Peter Sohn  
Animation · Comédie & Famille · États-Unis · 2023 · 1h 40

Dans la ville d’Element City, le feu, l’eau, la terre et l’air vivent dans la plus parfaite harmonie. C’est ici que résident Flam, au caractère bien trempé et Flack, plutôt suiveur dans l’âme. L’amitié qu’ils se portent remet en question les croyances de Flam sur le monde dans lequel ils vivent...



## ERNEST COLE: LOST AND FOUND

Raoul Peck  
Documentaire · États-Unis, France · 2023 · 1h 45

Ernest Cole, photographe sud-africain, a été le premier à exposer au monde entier les horreurs de l’apartheid. Raoul Peck raconte ses errances, ses tourments d’artiste et sa colère au quotidien face au silence ou la complicité du monde occidental devant la violence du régime.



## FANON

Jean-Claude Barny  
Biopic · Canada, France,  
Luxembourg · 2025 · 2 h 10

Frantz Fanon, un psychiatre français originaire de la Martinique, vient d'être nommé chef de service à l'hôpital psychiatrique de Blida en Algérie. Ses méthodes contrastent avec celles des autres médecins dans un contexte de colonisation.



## GERMAINE ACOGNY : L'ESSENCE DE LA DANSE

Greta-Marie Becker  
Documentaire · Allemagne, France,  
Sénégal · 2025 · 1 h 30

En puisant son inspiration dans les danses traditionnelles ouest-africaines, Germaine Acogny s'est imposée, au fil de ses cinquante ans de carrière, comme l'une des figures majeures de la danse contemporaine mais également comme l'une des artistes les plus importantes du continent.



## IO CAPITANO

Matteo Garrone  
Drame · Italie, Belgique · 2023 · 2 h 01

Deux jeunes Sénégalais décident de rejoindre l'Europe pour vivre une meilleure vie. Mais ce rêve va rapidement se confronter aux dangers de ce périple. Sont-ils vraiment en route vers le monde dont ils rêvent ?



## L'ARBRE DE L'AUTHENTICITÉ

Sammy Baloji  
Documentaire · Belgique,  
République Démocratique du  
Congo · 2025 · 1 h 26

Au cœur de la forêt congolaise, les vestiges de la station de recherche Yangambi Inera, dédiée à l'agriculture tropicale. *L'Arbre de l'Authenticité* retrace la destruction écologique amorcée pendant la colonisation belge



## LA VOIX DE HIND RAJAB

Kaouther Ben Hania  
Drame · France, Tunisie · 2025 · 1 h 30

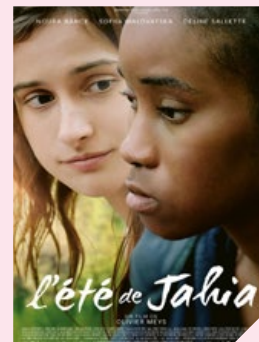
Le génocide qui se déroule à Gaza a poussé Kaouther Ben Hania à réaliser son film dans la plus grande urgence. Dans *La Voix De Hind Rajab*, la cinéaste rend tangible la tentative des travailleurs du Croissant-Rouge de sauver la vie de Hind, six ans..



## L'ÉTÉ DE JAHIA

Olivier Meys  
Drame · Belgique, France,  
Luxembourg · 2025 · 1 h 30

À 15 ans, tendue et déterminée, Jahia a fui le Sahel en guerre en compagnie de sa mère. De son côté, Mila, curieuse et insatiable, a quitté la Biélorussie, avec sa famille. Cet été-là, par-delà les différences, leurs solitudes se croisent.



## L'HISTOIRE DE SOULEYMANE

Boris Lojkine  
Drame · France · 2023 · 1 h 33

Tandis qu'il pédale dans les rues de Paris pour livrer des repas, Souleymane répète son histoire. Dans deux jours, il doit passer son entretien de demande d'asile, le sésame pour obtenir des papiers. Mais Souleymane n'est pas prêt.



## LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES

Michel Hazanavicius  
Animation · Drame · Belgique,  
France · 2024 · 1 h 20

Il était une fois, dans un grand bois, un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne. Un jour, la pauvre bûcheronne recueille un bébé. Un bébé jeté d'un des nombreux trains qui traversent sans cesse leur bois.



## LE SANG ET LA BOUE

Jean-Gabriel Leynaud  
Documentaire · France · 2025 · 1 h 35

Numbi, bourgade de l'Est du Congo, a grandi autour de la ruée vers le coltan, une terre rare indispensable à nos industries high tech. Ses habitantes - creuseurs, négociants, policiers, prostituées, enseignants...- sont les acteurs d'un drame, et voient leurs vies abîmées...



## LES HÉRITIÈRES

Charlotte Diamant  
Documentaire · Belgique ·  
2021 · 56 min

Que signifie être une trentenaire bruxelloise aujourd'hui ? À travers les récits croisés de la réalisatrice et de ses amies d'enfance, toutes issues d'une école de Saint-Josse dans les années 80, se dessine un portrait intime, au croisement des amitiés et de la grande histoire belge du multiculturalisme.



## LES HOMMES D'ARGILE

**Mourad Boucif**

**Drame · Belgique, France, Maroc · 2015 · 1h 49**

Au moment où éclate la Deuxième Guerre Mondiale, Sulayman est enrôlé de force dans l'armée française. Il se retrouve à traverser des mondes aussi inconnus pour lui qu'intrigants. Plongé dans les atrocités de la guerre, il décide d'atteindre une certaine humanité.



## LES MIENNES

**Samira El Mouzghibati**

**Documentaire · Belgique, France, Maroc · 2024 · 1h 35**

Benjamine d'une famille de cinq filles, Samira convoque sa famille, caméra au poing, pour une rare réunion de famille. Ce n'est qu'une fois arrivée dans son village natal qu'elle révèle ses secrets, ses regrets et sa force.



## LES MISÉRABLES

**Ladj Ly**

**Drame · France · 2019 · 1h 42**

Stéphane, intègre la Brigade Anti-Criminalité de Montfermeil, dans le 93. Avec ses nouveaux coéquipiers, il découvre rapidement les tensions entre les différents groupes du quartier. Alors qu'ils se trouvent débordés lors d'une interpellation, un drone filme leurs moindres faits et gestes.



## NOUS N'AVONS PAS PEUR DES RUINES

**Yannis Youlountas**

**Documentaire · France, Grèce · 2024 · 1h 20**

Grèce, 2019 à 2023. Mitsotakis remplace Tsipras au pouvoir en Grèce et promet d'en finir avec Exarcheia, un quartier rebelle et solidaire d'Athènes. Mais la résistance s'organise et des renforts arrivent d'autres villes d'Europe. Le cri de ralliement devient No Pasaran!

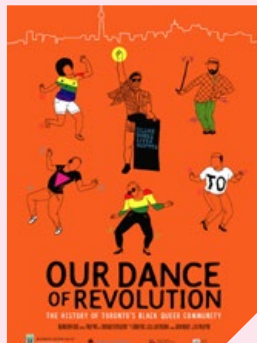


## OUR DANCE REVOLUTION

**Phillip Pike**

**Documentaire · Canada · 2019 · 1h 40**

*Our Dance Of Revolution* conte l'histoire des difficultés auxquelles font face les personnes LGBTQ+ Noires à Toronto, allant de l'invisibilité à la brutalité policière, et comment elles se sont relevées pour devenir une communauté vibrante et téméraire.



## OUVRIR LA VOIX

**Amandine Gay**

**Documentaire · France · 2017 · 2h 02**

Un documentaire centré sur l'expérience de la différence en tant que femme noire — issue de l'histoire coloniale européenne — et des clichés spécifiques liés à ces deux dimensions indissociables : « femme » et « noire ».



## PALESTINE 36

**Annemarie Jacir**

**Drame · Arabie Saoudite, France, Palestine, Royaume-Uni, Qatar · 2025 · 1h 59**

Palestine, 1936. Alors que les villages de la Palestine mandataire se soulèvent contre la domination coloniale britannique, Yusuf oscille entre sa maison rurale et l'énergie agitée de Jérusalem, aspirant à un avenir au-delà des troubles croissants.



## QUAND LA POLICE TUE

**Cécilia Guypen**

**Documentaire · Belgique · 2023 · 1h 01**

*Quand la police tue* livre le récit sensible de quatre familles à qui la police belge a arraché un être cher. Leurs témoignages se font échos et mettent en lumière le caractère structurel des violences d'État, de l'impunité policière et leur dimension raciste.



## REINE MÈRE

**Manele Labidi**

**Drame · Belgique, France · 2024 · 1h 35**

En France, au début des années 90, Amel et son mari, s'installent dans un quartier huppé de Paris. Leur vie bascule lorsque le propriétaire de leur appartement souhaite récupérer son bien, les forçant à envisager un déménagement en banlieue.



## SAUF LE PASSÉ

**Sanaz Azari**

**Documentaire · Belgique · 2025 · 1h 10**

Comment aborder aujourd'hui un musée construit il y a plus d'un siècle pour servir une propagande coloniale? À Tervuren, après 5 années de rénovation, l'Africa Museum a réouvert ses portes en proposant de nouvelles formes d'exposition.



## SUR LA ROUTE DE PAPA

Nabil Aitakkaoui & Olivier Dacourt  
Comédie · France · 2025 · 1h30

Prêt à partir en vacances, Kamel se retrouve obligé de changer ses plans à la dernière minute pour prendre la route du bled avec sa mère. À bord de la vieille Renault 21, un long périple commence pour Kamel et sa famille.



## THE OLD OAK

Ken Loach  
Drame · Belgique, France,  
Royaume-Uni · 2023 · 1h53

TJ Ballantyne est le propriétaire de The Old Oak, un pub qui est menacé de fermeture après l'arrivée de réfugiés syriens placés dans le village sans aucun préavis. Bientôt, TJ rencontre une jeune Syrienne, Yara, qui possède un appareil photo. Une amitié naît entre eux.



## TOUT CONTACT LAISSE UNE TRACE

Nizar Saleh Mohammed Ali  
Documentaire · Belgique ·  
2024 · 1h05

Ce film puise dans des récits fragmentés, des parcours de personnes non-blanches, afro-descendantes et africaines et retrace la colonialité topographique et symbolique de la Capitale de l'Europe, de Gaza jusqu'à Goma.



## VERMINES

Sébastien Vaniček  
Horreur · France · 2023 · 1h45

Kaleb, 30 ans, est passionné d'animaux exotiques. Un jour, il rentre chez lui avec une araignée venimeuse et la laisse accidentellement s'échapper. Les habitants de son immeuble de cité vont devoir se battre pour leur survie.



## YALLAH GAZA

Roland Nurier  
Documentaire · France, Palestine ·  
2023 · 1h40

Les témoignages des Palestiniens sont mis en perspective avec les analyses de politiques, d'historiens, de journalistes ou d'Israéliens afin d'apporter les éléments nécessaires à la compréhension du vécu de cette société palestinienne et de son environnement.



## SINNERS

Ryan Coogler  
Action, Horreur · États-Unis ·  
2025 · 2h17

Alors qu'ils cherchent à s'affranchir d'un lourd passé, deux frères jumeaux reviennent dans leur ville natale pour repartir à zéro. Mais ils comprennent qu'une puissance maléfique bien plus redoutable guette leur retour avec impatience...



## Participez à la sélection des films du Festival 2027 !

Chaque année, des bénévoles passionné-es scrutent les sorties de longs métrages sur le racisme et l'interculturalité et se réunissent pour en débattre et sélectionner ceux qui feront partie de la prochaine édition d'À Films Ouverts.

### Le comité c'est pour qui ?

Le comité de sélection est ouvert à tous et toutes ! Pas besoin de prérequis particuliers : le but est d'avoir un groupe le plus large possible, où s'expriment des sensibilités différentes tant face au cinéma que par rapport au racisme et à l'interculturalité.

### Concrètement, qu'est-ce qu'on y fait ?

Le comité se réunit environ tous les mois autour d'une séance dans un cinéma Bruxellois (À Films Ouverts rembourse même les tickets !). À la sortie de la projection, le comité échange et dégage des pistes de réflexion et de débat qui permettront d'exploiter au mieux les films lors des séances du Festival. Le comité choisit aussi la thématique générale du prochain Festival. Cette thématique

invite chaque année le public à se concentrer sur certains aspects de l'analyse critique des médias, en se posant des questions sur le cinéma, la diversité, le racisme et l'interculturalité. Les réunions du comité À Films Ouverts sont animées par Média Animation mais nous invitons les participant·es à en piloter le contenu (choix des films, exploration de thématiques, analyses critiques, etc.).

### Vous aussi, rejoignez-nous !

Que ce soit pour quelques séances sur l'année ou plus, vous êtes les bienvenu-es pour débattre avec nous des films et orienter le Festival À Films Ouverts !

Si vous souhaitez participer aux réunions du comité, contactez Florian Glibert : [f.glibert@media-animation.be](mailto:f.glibert@media-animation.be)





**FILMER, REGARDER,  
DÉBATTRE POUR MIEUX  
LUTTER CONTRE LE  
RACISME**

# LE CINÉMA BELGE À L'ÉPREUVE DE LA DIVERSITÉ

Qui compose le « milieu » du cinéma belge et quel rôle joue-t-il dans la valorisation des cinéastes issu-es de la diversité ? De la formation à la diffusion, de l'écriture au financement, chaque maillon de la chaîne façonne le paysage cinématographique et détermine quelles voix émergent. Zahra Benasri (Hors du bocal) et Daniel Mihaly (Centre Culturel Jacques Franck) nous proposent d'explorer les mécanismes d'un système qui peine à sortir de l'entre soi.

Zahra Benasri a fait ses armes dans la distribution internationale de films avant de créer sa propre structure, symboliquement nommée Hors du bocal<sup>1</sup>. « J'ai eu la chance de travailler en vente internationale, la chance de m'être formée, d'avoir un savoir et des

compétences que je pouvais utiliser pour aider des artistes, cinéastes et producteur·ices. »

Daniel Mihaly est chargé des projets cinéma et de la programmation du Centre Culturel Jacques Franck.

Son ambition depuis plus de dix ans : valoriser un cinéma qui déjoue les standards. « Moi je n'ai pas étudié le cinéma. J'ai une certaine naïveté innocente qui me permet de ne pas passer à côté des incontournables, mais aussi de ne pas devoir "suivre pour suivre". » La philosophie défendue par le Jacques Franck permet au programmeur d'être en étroite connexion avec ceux et celles qui inventent leur propre cinéma, hors des circuits commerciaux. « Je travaille avec des associations, et elles savent que le Jacques Franck est un lieu de diffusion ouvert. J'ai naturellement beaucoup de propositions qui viennent de personnes minorisées, qui défendent des causes. »

« On donne de la place à des réalisatrices et des réalisateurs qui sont peut-être moins mis en avant. »

**Daniel Mihaly**

Hors du bocal et Le Jacques Frank contribuent à la valorisation de parcours artistiques atypiques et adossent leur démarche à un « milieu » du cinéma dont l'accès est souvent conditionné par la maîtrise de codes implicites.



Avec Hors du Bocal, Zahra Benasri souhaitait « défendre des œuvres de cinéastes qui sortent des sentiers battus, hors catégorie, hors "système". »

## Un petit « monde du cinéma » ?

Pour Zahra Benasri, « *Le cinéma est société. La fabrication du cinéma, l'argent public, c'est société.* » Notre société en modèle réduit qui, à bien des égards, reproduit les discriminations historiques. « *Il y a moins de chances de retrouver des personnes dominées, opprimées structurellement dans les secteurs artistiques. (...) Toute oppression vue seule ne permet pas de voir le tableau global. Mon hypothèse va plus vers une lecture intersectionnelle, un enjeu de classe plus qu'uniquement de racialisation. (...) Les questions financières, c'est l'obstacle premier selon moi qui empêche de défendre ses idées.* »

« Il faut prendre du temps pour créer. Du temps pour s'ennuyer, pour être inspiré. Ne pas avoir ce temps exclut déjà pas mal de personnes. »

**Zahra Benasri**

Quand on vient des milieux les plus précarisés, l'envie de faire du cinéma se confronte à une réalité bien plus immédiate : payer son loyer, remplir son frigo. Une fragilité économique qui, dans nos sociétés, touche particulièrement les quartiers à forte diversité<sup>2</sup>.

En Belgique, la possibilité pour l'État de financer la culture devrait permettre de faciliter l'expression de groupes sociaux fragilisés, ou de cinéastes dont les propositions sembleraient moins « bankable ». En Fédération Wallonie Bruxelles, le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel est l'acteur incontournable pour subventionner les films. Cette institution cinématographique made in Belgium, parfois critiquée pour son entre-soi<sup>3</sup> ou sa difficulté à valoriser certains talents<sup>4</sup> tente petit à petit de sortir du cloisonnement.



Le Jacques Frank ambitionne de « donner la parole à des personnes qui n'auront peut-être pas voix au chapitre ailleurs ». Crédit photo : Alexandre Détry

Depuis 2021, un « plan diversité » a été activé pour « sensibiliser à la représentation dans le cinéma et l'audiovisuel<sup>5</sup> ». Une fiche diversité ambitionne par exemple « d'ancrer un processus de questionnement chez les auteurs, réalisateurs et producteurs ». Le CCA tente aussi de diversifier les profils des jurys qui auscultent les demandes de financement, et propose des coachings pour les lauréat·es d'aide à l'écriture afin qu'ils et elles embrassent les enjeux de diversité. Le Centre du Cinéma et de l'audiovisuel renseignait, dans son bilan<sup>6</sup> 2024, une « proportion de 49 % du budget alloué aux réalisatrices et 51 % alloué aux réalisateurs : une progression de + 13 points de pourcentage par rapport à 2023 pour les réalisatrices<sup>7</sup>. » Mais ces démarches positives ne suffisent pas à rendre symboliquement accessible un milieu cinématographique enfermé dans certains codes et certaines routines<sup>8</sup>. Pour Daniel Mihaly, « des gens comme Marc Zinga ou Bilal et Adil font exception dans ce marché. Ça arrive, mais de manière encore ponctuelle et exceptionnelle. J'espère que ce genre de réussites facilitera

l'émergence de nouveaux cinéastes. »

Car une reconnaissance trop rare des artistes issu·es de la diversité prive de modèles inspirants celles et ceux qui pourraient développer une vocation pour le cinéma. Et par extension offrir d'autres regards sur le monde. « Il y a aussi un effet domino : si on ne voit pas des gens qui nous ressemblent ou auxquels on peut s'identifier, on ne se dit pas que c'est une possibilité pour nous » (Zahra Benasri).

## Un business au casting très select

Un film, une fois terminé, est un produit qui se vend sur un marché ultra concurrentiel. La mécanique qui valorise ou invisibilise un film est opaque. Sans appartenir au milieu du cinéma, on peine par ailleurs à nommer l'ensemble des tâches, des personnes et des impératifs qui permettent aux films d'être produits, promotionnés, diffusés puis projetés. Pour l'ensemble de ces métiers du cinéma qui restent « hors-champs », l'absence de diversité est tout aussi flagrante que face à la caméra.

« Si on ne doit parler que du cinéma belge, moi je ne connais pas beaucoup de personnes non blanches, soit à des postes de responsabilité, soit même dans des structures de production, vente ou distribution. »

**Zahra Benasri**

Dans les milieux sociaux défavorisés, où les personnes racisées sont surreprésentées, les métiers du cinéma sont mal connus. Par ailleurs, ces professions (chef-fe machiniste, assistant-e de production ou agent-e de vente) ne jouissent pas d'une image de métiers permettant l'ascension sociale. Un plafond de verre semble aussi difficile à briser pour qui ne détient pas le capital culturel, le lexique et l'attitude propre à ce « milieu » du cinéma. Pour Daniel Mihaly, *« comme dans tout pays où il y a une production de films, tu as une institution, tu as des écoles de cinéma, tu as des pouvoirs subsidiaires, tu as un milieu. Et ce milieu est représentatif des gens qui ont eu la chance d'étudier le cinéma, la production, qui ont eu accès à ce média qu'est le cinéma. »*

## La diversité cantonnée à certains récits ?

Malgré ces réalités sociologiques et économiques, des films existent. Daniel Mihaly précise *« qu'en y regardant bien tu peux mettre la main sur pas mal de projets, que ce soient des films de "grands professionnels", mais aussi des films d'atelier ou des films faits avec les moyens du bord. »* À cette production indépendante ou associative, Daniel aimerait avoir *« encore plus de place à donner »*. Mais Zahra Benasri identifie deux registres dans lesquels les récits sur

la diversité en Belgique francophone sont parfois cantonnés. Le registre du drame, principalement, avec des films qui mettent en récit les drames de la migration ou l'impact des discriminations structurelles. Ces propositions permettent de faire une réflexion sur les enjeux de racisme et d'interculturalité : elles confrontent les audiences aux réalités dont elles préfèrent parfois détourner le regard. Le registre de l'intime et du témoignage, ensuite, qui permet aux parcours de vie, aux histoires familiales et aux questionnements identitaires de se frayer un chemin vers les publics. Des films qui permettent aussi à ceux issus de la diversité de se voir (enfin) représentés à l'écran, comme ce fut récemment le cas avec *Les miennes*, de Samira El Mouzhibati, primé aux Magritte 2025 et soutenu par Hors du bocal.

« Les personnes racisées n'ont pas à parler que de racisme. Je nous souhaite la chance de pouvoir parler d'autre chose. »

**Zahra Benasri**

Mais le public est peu amené à voir et entendre la diversité de nos sociétés dans d'autres récits, dans d'autres registres. *« La chose qui m'attriste le plus, c'est la non représentation d'une diversité dans la diversité : des récits joyeux, des comédies romantiques, des films qui ne tournent pas autour des questions raciales, réalisés par des personnes racisées en ayant des protagonistes racisés. »* (Zahra Benasri). Entre *Les Barons* de Nabil Ben Yadir (2009) et *Les Baronnes*, les comédies belges offrant à la diversité une représentation positive n'ont en effet pas inondé nos écrans.

Semble aussi peser sur les épaules des cinéastes ou comédien-nés racisés une certaine responsabilité militante. *« Quand j'ai commencé l'activité cinéma au Jacques Franck il y a un*

*peu plus de 10 ans, ça correspondait à la sortie du film Images d'Adil et Bilal. C'était avant qu'ils deviennent des méga stars hollywoodiennes. On a eu un question-réponse intéressant après le film. Quelqu'un du public leur demandait : "Mais quel est votre message ?". Je me rappellerai toujours la réponse : "ce n'est pas parce que je suis d'origine marocaine que j'ai forcément un message" ». Faire des films comme personne en Belgique n'en avait proposé avant, assumer de puiser son inspiration chez Coppola ou Scorsese, rencontrer le succès et s'exporter à Hollywood est, en soi, le message qu'ils ont adressé à la société.*

## Une diversité de films pour diversifier les publics

Cette envie de raconter des histoires fortes et d'y ancrer les rêves et douleurs des jeunes de nos quartiers populaires, Ish et Monir Aït Hamou l'ont eux aussi matérialisée dans *BXL*, en s'inspirant des films de genre qui ont nourri leur cinéphilie<sup>9</sup>. *La nuit se traîne* (Michiel Blanchart, 2024) a également rappelé qu'un propos critique sur la société pouvait s'arrimer à un film de gangsters. Baloji, de son côté, a probablement réalisé, avec *Augure*, le film belge le plus audacieux et percutant de ces dernières années. Daniel Mihaly espère que ces films créent *« un appel d'air pour intéresser le public à d'autres types de productions. Je n'ai pas de recette miracle, mais j'observe que ça peut marcher. On a besoin de films comme ça qui arrivent à percer pour entraîner la suite, pour intéresser les publics à autre chose que les éternels blockbusters américains ou les grosses têtes d'affiches belges. »* Zahra appelle, elle, à plus *« d'accessibilité à la formation.*



*Les miennes* (Samira El Mouzghibati, 2024)

Qu'il y ait une réflexion du côté des écoles d'art au sens large.» Pour ouvrir l'expression cinématographique à des profils les plus diversifiés possibles, et pour offrir l'embaras du choix aux programmeur·ices qui souhaitent valoriser l'expression de, et sur la diversité.

Le Jacques Franck accueillera pas moins de 4 projections et rencontres pendant cette édition 2026: *Fanon* (Jean-Claude Barny) le 12/03, *Vermine* (Sébastien Vaniček) le 15/03, *Palestine 36* (Annemarie Jacir) le 25/03, ainsi que la soirée de Clôture du Festival et la remise des prix du concours de courts métrages le 29/03. *Les miennes*, de Samira El Mouzghibati, film soutenu par Hors du bocal, sera, lui projeté le 18 mars à la Bibliothèque communale de Saint-Josse-ten-Noode.

1 [horsdubocal.eu](http://horsdubocal.eu)

2 La vaste enquête Bruxelles malade, menée par le magazine Médor en 2020, avait également rappelé que « pour les femmes d'origine étrangère, c'est la double peine ».

3 Thierry Boutte, *Des professionnels du cinéma belge dénoncent le « lamentable » entre-soi de la cérémonie des Magritte du cinéma*, La Libre Belgique, 06/02/2020

4 Didier Zacharie et Fabienne Bradfer, *Baloji dénonce un « vote sanction » aux Magritte*, Le Soir, 11/03/2024

5 [audiovisuel.cfwb.be/diversite/](http://audiovisuel.cfwb.be/diversite/)

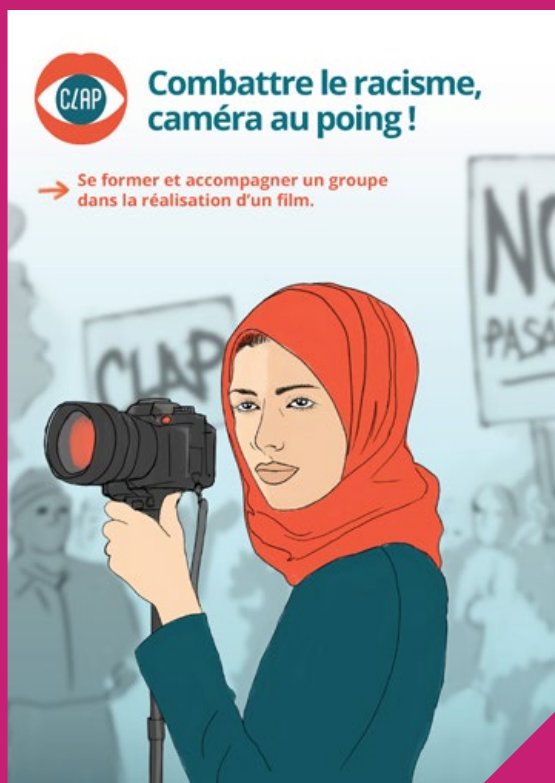
6 Centre du cinéma et de l'audiovisuel, Bilan 2024, [audiovisuel.cfwb.be/fileadmin/sites/sgam/uploads/Ressources/Publications/Bilans\\_Centre\\_du\\_Cinema\\_et\\_de\\_l\\_Audiovisuel/Bilan\\_2024.pdf](http://audiovisuel.cfwb.be/fileadmin/sites/sgam/uploads/Ressources/Publications/Bilans_Centre_du_Cinema_et_de_l_Audiovisuel/Bilan_2024.pdf)

7 Le sexisme de nos sociétés, reproduit dans une répartition inégalitaire des subventions reçues par les cinéastes avait été dénoncé par le collectif Elles font des films, qui avait identifié que, pour 2023, « Le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel (CCA) alloue, tous créneaux confondus, 12 236 905 € aux réalisatrices, contre 27 630 453 € aux réalisateurs, pour la production de leurs films. » *Créer et tourner en Belgique francophone – Le guide pratique pour les futures*

*professionnelles du cinéma*, Elles font des films, 29/01/2026, [ellesfontdesfilms.be/ressources/creer-et-tourner-en-belgique-francophone/](http://ellesfontdesfilms.be/ressources/creer-et-tourner-en-belgique-francophone/)

8 Rob Grams a mis en évidence la notion de Bourgeois gaze ou Regard bourgeois, le « symptôme d'une domination de classe sur la production cinématographique. » [frustrationmagazine.fr/urbania-bourgeois-ga](http://frustrationmagazine.fr/urbania-bourgeois-ga)

9 Bénédicte Beauloye, « BXL », *le film des frères Aït Hamou qui répond au fameux « trou à rats » de Trump sur Molenbeek*, RTBF, 29/01/2025



## CLAP! Combattre le racisme, caméra au poing

Envie de vous lancer dans la création d'un court métrage l'année prochaine? Le projet CLAP! vous propose des ressources pour:

- Organiser votre projet de court métrage anti-raciste et affiner l'écriture collective du scénario
- Planifier des activités pour apprendre à utiliser une caméra, capter du son, faire du montage, etc.
- Diffuser efficacement votre film et les messages qu'il porte.

Découvrez nos modules d'autoformation, une « boîte à outils » d'animation et des témoignages de terrain sur [mediaclap.eu](https://mediaclap.eu)



Co-funded by the European Union



## Le Concours du Festival À Films Ouverts, aussi à la télé

À Films Ouverts continue son partenariat avec le Réseau des Médias de proximité pour vous proposer de (re-)découvrir les courts métrages lauréats de l'édition 2025.

Du 12 au 29 mars, scrutez nos réseaux sociaux pour savoir quand seront, entre autres, diffusés les films *Noël Rose* (de l'atelier Caméléon), *Dans le bus* (du Musée des transports en commun de Wallonie) ou encore *Vivant-e-s* (de l'École secondaire Plurielle Karreveld et Citizen Motion asbl) !



RÉSEAU  
DES MÉDIAS  
DE PROXIMITÉ

Plus d'information:



## Des ateliers et formations citoyennes contre le racisme

Notre partenaire BePax, une association d'éducation permanente située à Bruxelles dont la mission est de contribuer à la paix et combattre les inégalités sociales dues au racisme, propose tout au long de l'année des ateliers et formations:

- **15/04 · 9 h à 16 h:** Formation avec Agir pour la Paix: être alliées
- **02/05 · 10 h à 17 h:** Formation Antiracisme en pratique
- **06/05 · 17 h à 20 h:** Atelier Être Alliées
- **20/05 · 17 h à 20 h:** Atelier Micro-Agression en non mixité raciale
- **10/06 · 14 h à 17 h:** Découverte d'un jeu pédagogique sur l'histoire coloniale



Dialogue & Diversité

Plus d'information sur  
[Bepax.org](https://Bepax.org)



**Merci aux  
partenaires  
du festival !**

Comme chaque année, nous tenons à remercier chaleureusement nos partenaires, sans qui le festival n'aurait pu voir le jour. Cette année, ils sont une cinquantaine à se mobiliser, à Bruxelles et en Wallonie, et contribuent à la bonne mise en place d'À Films Ouverts.

**Une initiative de:**

**méd:a**  
ANIMATION



# Guide pratique pour les futur-es cinéastes

Les associations Elles\* Font Des Films et Elles Tournent ont publié un guide pratique pour les cinéastes «débutant-es» ou les futur-es professionnel-les du cinéma, destiné à faciliter la création et le tournage en Belgique francophone. Ce guide, réalisé par des expertes du secteur, s'adresse aux réalisatrices en herbe et à toute personne désireuse de percer dans l'industrie cinématographique.

Le guide, intitulé *Créer et tourner en Belgique francophone*, a pour objectif de guider les jeunes diplômé·es, cinéastes en reconversion ou autodidactes passionné·es dans les démarches essentielles de création cinématographique, de l'écriture à l'exploitation. Ce guide s'appuie sur les expériences réelles de professionnelles et rassemble des informations pratiques pour naviguer dans le monde du cinéma belge francophone.

Elles\* Font Des Films et Elles Tournent se sont réunies dans cette initiative pour promouvoir la diversité et la parité dans l'industrie cinématographique, en particulier pour les femmes.

Le guide est disponible en PDF gratuitement sur les sites des deux associations.

Retrouvez l'outil sur [www.ellestournent-damesdraaien.org](http://www.ellestournent-damesdraaien.org)





DIMANCHE 29 MARS 2026

CENTRE CULTUREL  
JACQUES FRANCK

## CLÔTURE DU FESTIVAL ET REMISE DES PRIX DU CONCOURS DE COURTS MÉTRAGES

### PROGRAMME

- 13:30** Accueil du public
- 14:00** Projections des courts métrages
- 16:00** Spectacle interactif de Théâtre Forum *Li Fet Met* par l'association Ras El Hanout
- 17:00** Remise des Prix du public et du Prix du jury
- 17:30** Drink de clôture

**LE JACQUES  
FRANCK**  
CENTRE CULTUREL DE ST-GILLES

Chaussée de Waterloo, 94  
1060 Saint-Gilles  
Réservation souhaitée sur  
[lejacquesfranck.be/cinéma](http://lejacquesfranck.be/cinéma)

#### Accès:

SNCB: Gare du midi (à 900 m.)  
STIB: Bus – Tram 3, 4, 51 (arrêt Parvis de St-Gilles)  
Métro ligne 2, 6 (arrêt Porte de Hal)  
♿ Accès personnes à mobilité réduite

Rejoignez-nous sur:



Festival À Films Ouverts  
[www.afilmsouverts.be](http://www.afilmsouverts.be)

### LES MEMBRES DU JURY



#### Maja-Ajmia Zellama Présidente du jury

Réalisatrice et scénariste. Diplômée de la LUCA School of Arts, elle signe son premier long métrage *Têtes brûlées*, présenté en avant-première mondiale à la Berlinale en 2025.



#### Thierno Aliou Baldé

Coordinateur National de la Jeunesse Organisée et Combative (JOC) et représentant de l'asbl Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations.



#### Mélanie Cao

Autrice, réalisatrice et créatrice d'Asiofeminism Now ! qui explore les questions de narration dans une perspective asioféministe et décoloniale.



#### Fatima-Zahra Bouaziz

Scénariste et musicologue, elle sait autant parler d'harmonies que de cliffhangers. Actuellement, en plein développement d'une émission autour du jeu vidéo.



#### Mélanie Akkari

Humoriste et autrice, lauréate du concours du Kings of Comedy Club en 2024, chroniqueuse sur La Première et réalisatrice du court métrage *Vacarme*.

**méd:a**  
ANIMATION

#### Éditrice responsable:

Anne-Claire Orban de Xivry  
Rue de la Fusée, 62  
1130 Bruxelles